

# Ota-Portu : treize élèves prêtent main-forte à l'Unesco

Une première mondiale. L'initiative, présentée lors de la Conférence de Montréal sur la biodiversité (Cop 15), ambitionne de créer un inventaire de la biodiversité marine grâce aux traces d'ADN environnemental (ADNe) contenues dans l'eau des sites marins préalablement sélectionnés. La « population locale » est invitée à participer à ce programme innovant.

À Portu, seul site méditerranéen du programme, treize élèves de l'école primaire d'Ota participent à l'opération. Vendredi matin, ils ont accueilli, aux côtés des présidents de l'office de l'environnement de la Corse (OEC), Guy Armanet, du Parc naturel régional de Corse (PNRC), Jacques Costa, et d'élus locaux, une équipe de scientifiques de l'Unesco accompagnée d'Audrey Azoulay, directrice générale de l'organisme.

À quelques centaines de mètres de l'entrée de la réserve naturelle de Scandula, le prélèvement d'échantillons d'eau a commencé. Sous la houlette de Fanny Douvère, docteur en charge du programme, les élèves se sont glissés dans la peau de scientifiques chevronnés. « Il s'agit de récolter un échantillon d'un litre d'eau de mer sur une zone définie. Ce dernier est immédiatement filtré afin de recueillir l'ADNe qu'il contient. Le prélèvement ainsi ob-



Les élèves ont préparé cette journée pendant un an.

tenu sera analysé en laboratoire par des spécialistes. Il permettra d'identifier et répertorier, grâce aux traces ADN qu'elles auront laissées, les espèces présentes sur le territoire », détaille la scientifique.

Analysés dans les prochains jours, les échantillons permettront également de faire un point sur la qualité de l'eau, sa température ou encore sa salinité. Autant d'éléments essentiels qui déterminent les conditions de vie des organismes marins. Les données tirées des prélèvements posent les jalons d'un programme qui sera reconduit tous les trois ans. « Cela nous permettra également d'adapter le cas échéant, notre

action de protection des aires marines, poursuit Audrey Azoulay. Il s'agit de savoir où concentrer nos efforts à l'avenir et comprendre les facteurs d'éventuels déplacements des points névralgiques de la biodiversité liés au réchauffement climatique. »

Tour à tour, les élèves d'Ota ont scrupuleusement prêté main-forte à l'équipe scientifique, manipulant, filtrant et étiquetant eux-mêmes les échantillons, non sans manifester une grande conscience de l'enjeu de l'opération et un goût prononcé pour les techniques scientifiques « très avancées » exposées par Fanny Douvère. D'aucuns ont d'ailleurs



De nombreuses initiatives de sensibilisation à la préservation de l'environnement sont mises en place par le PNRC.

PHOTOS UNESCO/CHRISTELLE ALIX

exprimé leur souhait d'intégrer plus tard les rangs de l'Unesco « pour préserver la mer ». Des réactions qui ne sont pas pour déplaire à Audrey Azoulay, soucieuse depuis sa nomination à la tête de l'organisation, en 2017, d'œuvrer au développement du lien entre science et éducation. « Un des objectifs de l'Unesco est de sensibiliser les citoyens de demain, les enfants, à la protection de l'environnement et la biodiversité. Ce programme auquel participent les élèves est très important. La sauvegarde des patrimoines ne doit pas être l'affaire d'institu-

tions, mais de chacun », affirme-t-elle.

Une position partagée par les dirigeants de l'OEC et du PNRC. Les organismes chapeautent, sur l'ensemble du territoire insulaire, de nombreuses initiatives menées en milieu scolaire visant à sensibiliser les plus jeunes au respect de l'environnement et de la biodiversité. À l'école d'Ota, la sensibilisation des enfants est au cœur des préoccupations du PNRC. Vanina Marcell et Christiane Angelini interviennent régulièrement afin de former les élèves, tant à la gestion de

leur patrimoine naturel qu'aux bonnes pratiques. « Nous avons lancé, dans plusieurs écoles de la microrégion, des initiatives environnementales citoyennes. Cette journée Unesco s'intégrait dans notre programme. Nous l'avons d'ailleurs préparée en expliquant aux enfants la nature de l'ADNe et les éléments scientifiques qu'il pouvait apporter ». Depuis un an, l'école travaille sur cette campagne de prélèvements : « L'avantage de cette coopération avec l'Unesco est sa pluridisciplinarité. Chaque acte est prétexte à travailler l'ensemble des matières, de l'expression écrite aux sciences de la vie et de la terre », insiste Antoine Pagnini, directeur de l'école. Une éducation citoyenne renforcée depuis l'extension de la Réserve de biosphère Falasorma-Dui-Sevi en 2020, et le développement d'initiatives telles que la création et la gestion par les élèves d'aires éducatives terrestres et marines à Ota et Carghese. « Ces activités complètent les enseignements scolaires traditionnels tout au long du primaire », reprend Antoine Pagnini. Les résultats de l'analyse des prélèvements seront rendus publics au mois de juin. Les enfants et leur enseignant travailleront sur ces nouvelles données en fin d'année, et l'an prochain, en attendant de participer à la prochaine phase du programme.

CATHERINE SORO